

fondes et des défilés dangereux des Cordillères, d'apercevoir, comme dans une vision, cette pittoresque vallée avec sa ville tutélaire. La retrouvant dans un tel endroit et la contemplant dans son aspect actuel, au milieu du charme mélancolique du désert, j'étais pénétré d'admiration à la pensée de ce qu'avait dû être, vu la beauté de sa situation et la barbare grandeur de son architecture, l'effet de cette superbe ville dans le temps de sa plus grande magnificence. Il est difficile de décrire l'impression que produit la vue de ces ruines sur celui qui les visite. Plus nous les examinons, plus l'esprit est frappé de la force et de la grandeur de ses constructions, du genre des monuments, si parfaits d'exécution, d'une apparence si singulière, d'une si grande richesse d'ornementation, et cependant si inintelligibles pour nous ; la profusion des sculptures, leur beauté et leur caractère de gravité, et puis, le silence, l'abandon et le mystère....

Quant à la cause de la destruction de cette ville étrange, nous sommes encore à la chercher ; mais, dans cet ordre de choses, l'histoire ne manque pas de nous faire entendre ce qui a pu arriver. Le sol où fleurissent les arbres que l'on voit maintenant a pu être arrosé du sang de ses habitants massacrés ; les redoutables forces souterraines qui ont ébranlé les fondations de villes encore plus considérables, ont pu chasser de leurs demeures ses habitants épouvantés ; ils peuvent avoir péri par la famine, ou l'épidémie peut avoir encombré ses rues de cadavres. Qui nous dira l'histoire de sa ruine ?

La légende de Troie la divine n'éveille pas un intérêt humain plus vif que le souvenir de cette ville sans nom avec son histoire inconnue. La première tomba au milieu du bruit des armes, dans une mêlée à laquelle prirent part les dieux et des héros fabuleux ; leurs hauts faits, chantés par les poètes, ne cessent d'éclairer d'un rayon lumineux la nuit des temps où elle se perd, et ceux